

Rédacteur en chef JOSEPH TASSE

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00

Administrateur O. D. THÉRIAULT



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles

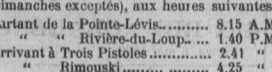
Table with columns: MALLES, Arrive, Partir, Délivrer. Lists various mail routes and times.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.

Ottawa 24 Nov. 1879

G. F. BAKER, Maître de Poste



Chemin de Fer Intercanadien

ARRANGEMENTS D'HIVER

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcourir total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Table listing train routes and times: Pointe-Lévis, Rivière-du-Loup, Trois Pistoles, etc.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs au prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au:

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR 130 CENTS LA LIVRE

CHEZ STROUD FRERES

45, Rue Rideau ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce. Ottawa, 13 mai, 1880.

FEUILLETON

48 LA

Route de l'Abîme!

PAR RAOUL DE NAVERY

(Suite)

—Allons! un coup de main, lui dit-il, vous voyez bien que monsieur l'aumonier ne suffit pas à la besogne...

Le Grèveru au lieu d'avancer fit un pas en arrière.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérvade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!

—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—La lac—A dieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour épouse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fayette du canton—Non, monsieur—Où, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonneur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon de verre—L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs antiques—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Médic—Mourir pour le patrie—La persienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sous l'Albanais—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

R. MORGAN, 23, rue de la Fabrique, Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNEE L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique.) REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'adresser aux Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magnasin des Meubles du Palais, 24 Rue Rideau.

CELEBRES Biere et Porter

DE DAWES & Cie. LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, aux bureaux, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POKKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier, AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRATER, Ottawa, 23 juin 1879

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

Heures du Bureau de 9 à 4

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIXTRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 RUE DUKE, CHAUDIERES.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 RUE SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.

Breveté le 16 juillet 1879.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR,

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange." CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comité de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143, Ottawa, 11 juillet 1879.

P. LARMONTE, Comptable et Agent Général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa Ottawa, 14 août 1879.

DEMEAGEMENT. F. DUHAMEL

desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORNE Propriétaires

Ottawa, 3 déc. 1879.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Asi Mousse à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers, de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

On DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.

20 wagons de seconde classe.

3 wagons d'express ou de bagage.

3 wagons de poste et wagons fumoirs.

240 wagons de fret couverts.

100 wagons de fret découverts.

2 charreux pour le déblayage de la voie.

2 charreux à neige.

2 charreux en salin.

40 wagons d'équipé.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soumissionnaire recevra les soumissions jusqu'à MIDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TRÉVÉ PAR NICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à ces hôtels, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

On trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE, Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

OTTAWA, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de Falence, Porcelaine, Verrerie et Lampes

A TRES-BAS PRIX. Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MARCHÉ BRÉVÉRIAL.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

UN MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU Magasin Populaire

DE A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

Établissement Caledonia

DE DEGRAISSAGE, NETTOYAGE ET Machine à battre les Tapis

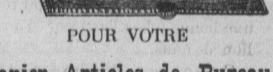
(Vis-à-vis le quai de la Reine.) Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE. Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyage.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU:—52, RUE WELLINGTON, FRASER ET VIAU, Ottawa, 9 avril 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE,

AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix.

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

M. Argon à prêter sur propriétés foncières

XX CORRESPONDANCE

Madame la comtesse d'Ivrée, A BVTIAN, de l'Ambulance.

Ne t'effraie pas, ne pleure pas, ma mère bien-aimée, ne tremble pas pour la vie de ton fils, Dieu te le garde; le danger est passé! la balle qui m'a fracassé l'épaule est extraite, je suis aussi bien que le permet le caractère de ma blessure, et j'espère pouvoir me battre encore et manier une épée à défaut du fusil. Que d'événements se sont passés depuis ma dernière lettre; j'ai reçu le même jour le baptême de feu et le baptême de sang. Le matin je me sentais la force d'un héros, le soir, couché parmi les mourants et les morts, je serais resté sur le champ de bataille de Champigny sans un miracle du ciel. Bénis Dieu que j'en aie été quitte dans cette journée, où tant de vaillance s'est unie à tant de malheur, pour une blessure qui n'offre aucun danger sérieux. Je devais périr dix fois pendant cette horrible lutte, et c'est en prenant des mains du soldat, frappé par un éclat d'obus, le drapau échappant à ses mains

défaillantes, que j'ai roulé à mon tour sur le sol.

C'est égal, j'ai rempli mon devoir.

Pendant trois heures, on m'a vu à mon poste, tranquille et calme comme si j'avais l'habitude de la bravoure. Jamais je n'ai tremblé pour moi; mais chaque fois qu'une trouée se faisait dans nos rangs et que tombait un camarade, j'étais obligé de me souvenir de la sévérité de la discipline pour ne pas enlever ce malheureux sur mes épaules et l'empêcher d'être foulé aux pieds.

L'horrible chose que la guerre! Un jeune homme, un enfant qui tout à l'heure vous parlait de sa mère, est atteint par une balle, il pousse un cri et tombe sur le sol. Les rangs se pressent... on passe, on va, on court... Et lui? lui souffrira son agonie solitaire à moins qu'une voiture d'ambulance passe, le relève et le sauve! Mais en dépit de l'activité et du dévouement déployés sur les champs de bataille, combien de malheureux expirent fante de secours...

Moi aussi, je tombai entre un vieux soldat et un volontaire qui avait quitté son atelier de menuiserie pour prendre un fusil.

Route de l'Abîme! PAR RAOUL DE NAVERY (Suite) —Allons! un coup de main, lui dit-il, vous voyez bien que monsieur l'aumonier ne suffit pas à la besogne... Si j'avais mes deux bras je ne ne demanderais pas votre aide! Le Grèveru au lieu d'avancer fit un pas en arrière. Florent devint défiant. —Au fait, reprit-il, que faites-vous ici?... Vous ne portez ni l'uniforme ni le brassard... Il ne manque pas de détoursers de mots et de Corbeaux rouges, cette nuit! En achevant ces mots Florent heurtait du pied le sac accusateur laissé par la Tronche.

Sans consulter ses forces et du seul bras qui lui restait valide, le volontaire saisit le Grèveru par le collet de sa blouse. —A moi! fit-il, à moi! Je tiens le piller des morts! —Misérable, répondit le Grèveru en cherchant son couteau. Il n'eut pas le temps de l'ouvrir, les brancardiers arrivèrent au secours du Parisien. En une seconde les mains du Grèveru furent solidement liées derrière son dos. —Le lâche! répétaient les brancardiers, le bandit! avoir le courage de déjouer ceux qui viennent de se faire tuer pour la France! Le Grèveru répondit au brancardier par une grossière injure, puis regardant l'abbé Bellefleur avec une féroce expression de haine. —Je te retrouverai autre part, lui dit, et à quelque heure que ce soit, compte sur ma vengeance. —Ces hommes ont accompli un devoir, répondit gravement le prêtre. Ils représentent en ce moment la loi que vous avez bravée; ma pitié pour les coupables, car ils m'inspirent encore plus de pitié que de mépris, ne me permet pas de donner à ces braves gens

le conseil de vous rendre une liberté dont vous abuseriez pour commettre de nouveaux crimes. Comme un des brancardiers maintenait le Grèveru, Conrad prit le brancard sur lequel reposait Rolland; de sa main valide Florent traîna le paquet renfermant les pièces de conviction. Il fallut plus d'une heure pour gagner une voiture d'ambulance dans laquelle il ne restait aucune place. A force de prières Conrad obtint que son ami serait couché entre deux banquettes. Florent s'assit près du cocher; une goutte d'eau-de-vie lui rendit jusqu'à la force de railler son propre mal. —A quelle ambulance appartenez-vous? demanda Conrad à un jeune homme qui s'occupait avec un admirable zèle des malheureux qu'il venait de recueillir. —Au théâtre italien! répondit-il. La voiture s'ébranla, et tandis que les brancardiers remettaient le Grèveru aux mains de deux soldats, Conrad repréant la lanterne laissée par Florent continua sa visite sur le champ de bataille. Son douloureux ministère ne demeurait pas sans compensations. Que de bénédictions données à des mourants! Combien de conso-

SOMMAIRE

UNE BONNE LEÇON. CHEMINS DE FER ÉTROITS. ÉCHOS DU JOUR. IL Y A CENT ANS. LETTRE DE CHICAGO. SERVICE A THÉ. PORCELAINE. C.S. Shaw & Cie. Glace ! Glace ! SAISON DE 1880. DEMENAGEMENT. R. J. DEVLIN. TOUS LES JOURS. GRANDE VENTE! MARCHANDISES. O'DONERTY et Cie. EXCURSION DE CHICAGO à MONTRÉAL. COLLEGE ST. VIATEUR. St. Jean-Baptiste QUEBEC. FONDS DE SECOURS DE HULL.

UNE BONNE LEÇON

Saluons l'aurore des meilleurs jours. La crise financière qui a sévi dans le pays depuis 1875 est passée. Elle n'a pas encore fait place à l'aisance, à l'abondance d'autrefois; le travail n'est pas aussi facile, l'argent ne circule pas aussi librement, les salaires ne sont pas aussi élevés qu'ils l'étaient naguère, cependant nous en sommes entement mais sûrement dans une nouvelle ère de prospérité.

Sauf quelques journaux libéraux qui sont de force à nier le soleil en plein midi, tout le monde paraît admettre la renaissance de affaires. Le manufacturier qui se préparait à fermer ses portes il n'y a pas très longtemps a repris courage avec le nouveau tarif; le commerçant qui a pu résister aux effets de la dépression constate une amélioration sensible dans son négoce; l'agriculteur accueille de son côté avec une satisfaction légitime la hausse des prix pour ses denrées; l'ouvrier trouve à faire fructifier son travail plus facilement et à de meilleurs gages; bref, de toutes parts, la confiance renaît et donne une activité nouvelle aux affaires du pays.

Un grand mouvement se fait dans ce sens aux Etats-Unis et au Canada, nous sommes heureux de le constater. Il s'agit pour nos classes laborieuses de profiter de la manne qui va tomber, de ne pas vivre au jour le jour seulement, mais de pourvoir aux besoins du lendemain, de pourvoir au chômage, aux longs jours de repos forcé durant l'hiver, afin de ne jamais être à la merci de l'assistance publique. Il s'agit pour nos cultivateurs de renoncer à leurs habitudes extravagantes, de savoir se contenter autant que possible des produits de leurs fermes, d'éviter toutes dettes ou emprunts disproportionnés à leurs moyens. Il s'agit donc réellement de réformer nos mœurs, de réformer notre manière de vivre.

Mais, il devenons un peuple économe dans toute la force du mot; sachons tirer sagement partie de toutes les ressources de notre pays, qui peuvent suffire largement à tous nos besoins, et nous pourrions voir passer ces crises financières qui bouleversent de temps à autre le monde sans craindre d'être atteints sérieusement. A ce compte, la dépression que nous venons de traverser nous aura valu un immense bienfait.

Demandons-nous tout d'abord qu'elles ont été les causes de cette dépression? Les causes sont multiples, mais il en est une que nous pouvons regarder comme la principale et qui nous eût permis d'atténuer considérablement les effets de la dépression, si nous avions pu réussir une bonne fois à l'extirper d'au milieu de nous.

Cette cause c'est le luxe, c'est l'extravagance avec tous les fâcheux effets qui en résultent. Depuis longtemps les esprits sérieux de notre pays s'inquiètent du luxe effréné qui envahit nos populations—qui de la ville pénètre à la campagne, jusque dans les plus humbles localités—luxe qui leur fait négliger les plus simples précautions d'économie, qui les fait s'endetter, qui leur fait grever leurs propriétés, et qui cause finalement la ruine ou l'expatriation d'un trop grand nombre. Ils ont mille fois raison, car lorsque la crise est venue fondre sur nous, après avoir visité maints autres pays, elle ne nous a pas trouvés prêts à la recevoir. Le petit nombre seulement avait eu la sagesse de pourvoir aux besoins du lendemain, aussi que de victimes elle a faites, que de ruines elle a anéanties sur son passage!

Le luxe, l'extravagance: voilà l'un des grands vices de nos sociétés américaines. Avec nos idées d'égalité sociale, chacun s'efforce de vivre aussi bien que son voisin, c'est à dire que presque chacun vit au-delà de ses moyens. Trop souvent le travail leur veut imiter son patron, trop souvent la servante veut singer sa maîtresse. Grave erreur dont nous avons déjà souffert sérieusement et dont nous ne manquerons pas de souffrir un jour ou l'autre si nous ne savons pas l'éviter. On a oublié évidemment la fable de cette grenouille du bon Lafontaine, qui, voulant se faire aussi grosse que le boeuf, en creva à la peine. Comme elle ne manque pas d'propos, remettons la sous les yeux du lecteur:

Une grenouille vit un bonjour Qui lui sembla de belle taille, Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un boeuf, Envisagea, s'étend, s'élança et se travailla Pour égaler l'animal en grosseur; Disant: Regardez bien ma sœur; Et ce, assez, dites-moi; n'y suis-je point Nenni—M'y voici donc? Pas du tout. M'y voilà? Vous n'en approchez point. La chétive grenouille se frotta les yeux et dit: S'enfuit si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages, Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs, Tout petit prince a des ambassadeurs, Tout marquis veut avoir des pages.

Combien ont éprouvé le sort de la grenouille pendant les cinq dernières années! Pour n'avoir pas su se contenter de leur lot, de leur sort, de leur revenu, combien se sont mis ainsi à la gêne! Combien n'ont-ils pas fait souffrir leurs familles pour cette même cause? Ce reproche ne s'étend pas à une classe en particulier, il s'étend à malheureusement à presque toutes.

Nous ne sommes pas restés assez Français sur ce rapport. Nous avons trop emprunté aux habitudes de vie extravagantes, qui caractérisent le peuple américain ou anglais. En France, chacun vit en général selon ses moyens, suivant sa position sociale. Il est vrai que les lignes de démarcation entre les différentes classes y sont autrement tranchées qu'au Canada, même sous le prétendu régime égalitaire de la république, mais l'esprit d'économie paraît avoir gagné toutes les classes. On ne vit pas comme s'il ne devait pas y avoir de lendemain. Le crédit y paraît inconnu ou presque inconnu, les affaires se font au comptant, les faillites sont rares et le commerce y est plus solide que partout ailleurs. Aussi c'est là l'un des grands secrets de la fortune de la France et de la merveilleuse souplesse avec laquelle elle se relève des désastres les plus accablants.

Instruits à l'école du malheur, sachons en tirer tout l'enseignement possible. Il s'agit pour nos commerçants de revenir au système des affaires au comptant ou des crédits à courte échéance: de cette façon ils ne se lanceront pas dans des embarras inextricables et pourront toujours se rendre compte de leur position. Un grand mouvement se fait dans ce sens aux Etats-Unis et au Canada, nous sommes heureux de le constater. Il s'agit pour nos classes laborieuses de profiter de la manne qui va tomber, de ne pas vivre au jour le jour seulement, mais de pourvoir aux besoins du lendemain, de pourvoir au chômage, aux longs jours de repos forcé durant l'hiver, afin de ne jamais être à la merci de l'assistance publique. Il s'agit pour nos cultivateurs de renoncer à leurs habitudes extravagantes, de savoir se contenter autant que possible des produits de leurs fermes, d'éviter toutes dettes ou emprunts disproportionnés à leurs moyens. Il s'agit donc réellement de réformer nos mœurs, de réformer notre manière de vivre.

Mais, il devenons un peuple économe dans toute la force du mot; sachons tirer sagement partie de toutes les ressources de notre pays, qui peuvent suffire largement à tous nos besoins, et nous pourrions voir passer ces crises financières qui bouleversent de temps à autre le monde sans craindre d'être atteints sérieusement. A ce compte, la dépression que nous venons de traverser nous aura valu un immense bienfait.

Demandons-nous tout d'abord qu'elles ont été les causes de cette dépression? Les causes sont multiples, mais il en est une que nous pouvons regarder comme la principale et qui nous eût permis d'atténuer considérablement les effets de la dépression, si nous avions pu réussir une bonne fois à l'extirper d'au milieu de nous.

Cette cause c'est le luxe, c'est l'extravagance avec tous les fâcheux effets qui en résultent. Depuis longtemps les esprits sérieux de notre pays s'inquiètent du luxe effréné qui envahit nos populations—qui de la ville pénètre à la campagne, jusque dans les plus humbles localités—luxe qui leur fait négliger les plus simples précautions d'économie, qui les fait s'endetter, qui leur fait grever leurs propriétés, et qui cause finalement la ruine ou l'expatriation d'un trop grand nombre. Ils ont mille fois raison, car lorsque la crise est venue fondre sur nous, après avoir visité maints autres pays, elle ne nous a pas trouvés prêts à la recevoir. Le petit nombre seulement avait eu la sagesse de pourvoir aux besoins du lendemain, aussi que de victimes elle a faites, que de ruines elle a anéanties sur son passage!

Le luxe, l'extravagance: voilà l'un des grands vices de nos sociétés américaines. Avec nos idées d'égalité sociale, chacun s'efforce de vivre aussi bien que son voisin, c'est à dire que presque chacun vit au-delà de ses moyens. Trop souvent le travail leur veut imiter son patron, trop souvent la servante veut singer sa maîtresse. Grave erreur dont nous avons déjà souffert sérieusement et dont nous ne manquerons pas de souffrir un jour ou l'autre si nous ne savons pas l'éviter. On a oublié évidemment la fable de cette grenouille du bon Lafontaine, qui, voulant se faire aussi grosse que le boeuf, en creva à la peine. Comme elle ne manque pas d'propos, remettons la sous les yeux du lecteur:

Une grenouille vit un bonjour Qui lui sembla de belle taille, Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un boeuf, Envisagea, s'étend, s'élança et se travailla Pour égaler l'animal en grosseur; Disant: Regardez bien ma sœur; Et ce, assez, dites-moi; n'y suis-je point Nenni—M'y voici donc? Pas du tout. M'y voilà? Vous n'en approchez point. La chétive grenouille se frotta les yeux et dit: S'enfuit si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages, Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs, Tout petit prince a des ambassadeurs, Tout marquis veut avoir des pages.

Combien ont éprouvé le sort de la grenouille pendant les cinq dernières années! Pour n'avoir pas su se contenter de leur lot, de leur sort, de leur revenu, combien se sont mis ainsi à la gêne! Combien n'ont-ils pas fait souffrir leurs familles pour cette même cause? Ce reproche ne s'étend pas à une classe en particulier, il s'étend à malheureusement à presque toutes.

Nous ne sommes pas restés assez Français sur ce rapport. Nous avons trop emprunté aux habitudes de vie extravagantes, qui caractérisent le peuple américain ou anglais. En France, chacun vit en général selon ses moyens, suivant sa position sociale. Il est vrai que les lignes de démarcation entre les différentes classes y sont autrement tranchées qu'au Canada, même sous le prétendu régime égalitaire de la république, mais l'esprit d'économie paraît avoir gagné toutes les classes. On ne vit pas comme s'il ne devait pas y avoir de lendemain. Le crédit y paraît inconnu ou presque inconnu, les affaires se font au comptant, les faillites sont rares et le commerce y est plus solide que partout ailleurs. Aussi c'est là l'un des grands secrets de la fortune de la France et de la merveilleuse souplesse avec laquelle elle se relève des désastres les plus accablants.

Instruits à l'école du malheur, sachons en tirer tout l'enseignement possible. Il s'agit pour nos commerçants de revenir au système des affaires au comptant ou des crédits à courte échéance: de cette façon ils ne se lanceront pas dans des embarras inextricables et pourront toujours se rendre compte de leur position. Un grand mouvement se fait dans ce sens aux Etats-Unis et au Canada, nous sommes heureux de le constater. Il s'agit pour nos classes laborieuses de profiter de la manne qui va tomber, de ne pas vivre au jour le jour seulement, mais de pourvoir aux besoins du lendemain, de pourvoir au chômage, aux longs jours de repos forcé durant l'hiver, afin de ne jamais être à la merci de l'assistance publique. Il s'agit pour nos cultivateurs de renoncer à leurs habitudes extravagantes, de savoir se contenter autant que possible des produits de leurs fermes, d'éviter toutes dettes ou emprunts disproportionnés à leurs moyens. Il s'agit donc réellement de réformer nos mœurs, de réformer notre manière de vivre.

Mais, il devenons un peuple économe dans toute la force du mot; sachons tirer sagement partie de toutes les ressources de notre pays, qui peuvent suffire largement à tous nos besoins, et nous pourrions voir passer ces crises financières qui bouleversent de temps à autre le monde sans craindre d'être atteints sérieusement. A ce compte, la dépression que nous venons de traverser nous aura valu un immense bienfait.

truisait, par exemple, le chemin de fer projeté de la Gatineau, dont l'exécution serait rendue comparativement facile, sans parler de l'élan immense que l'on donnerait à la colonisation. Le grand avantage de ces chemins est que le bon marché de leur confection les met à la portée des capitalistes et des municipalités, et qu'il nous permet de ne pas compter exclusivement sur le gouvernement: chose tout à fait désirable dans l'état actuel des finances.

A ce compte, le chemin de la Gatineau—qui nous intéresse d'une façon plus immédiate que les autres—pourrait se construire, le parcours étant de cent milles, à une moyenne de \$2,400 par mille, pour un quart de million de piastres. Ne serait-ce pas une somme insignifiante comparée aux avantages qui en découleraient? Nous attirons sur ce fait l'attention des promoteurs de l'entreprise et des municipalités intéressées.

Il est à désirer que la presse s'empare de cette question et lui donne toute l'attention qu'elle mérite. Elle ne saurait s'attacher à une matière plus importante, car que l'on ouvre des chemins à travers la province de Québec, et l'on aura assuré, de la seule façon praticable, la prompte colonisation de ses terres incultes. Ce ne sont pas les colons qui manquent, ce sont les chemins, vous diront tous les colonisateurs de notre pays!

ECHOS DU JOUR

On nous écrit de l'Assomption que M. Marion, le candidat conservateur, sera élu par une majorité d'au moins deux cents voix.

On lira avec intérêt la lettre de notre correspondant de Chicago, entre autres les détails qu'elle renferme au sujet de la grande excursion projetée pour Québec.

Sir Charles Tupper est parti, samedi soir, pour Toronto. Il reviendra dans une couple de semaines après avoir assisté au mariage de son fils, M. Stewart Tupper, avocat, à Toronto.

Les Canadiens-Français de Boston se proposent de faire construire prochainement une église catholique. La ville d'Ottawa compte plusieurs de ses anciens citoyens parmi nos compatriotes de Boston.

Deux hommes de Gloucester, Mass., se proposent d'entreprendre, la semaine prochaine, de traverser l'Atlantique dans la plus petite embarcation dont on se soit jamais servi pour faire ce périlleux voyage. Cette embarcation n'aura que 16 pieds et 7 pouces.

Tous les petits Etats de l'Allemagne se plaignent amèrement du fardeau écrasant des impôts du militarisme qui pèsent sur eux. Dans ces Etats, les charges sont plus que doubles, depuis quelques années. Le chiffre des individus sans domicile dépasse 300,000, et le gouvernement de Berlin demande d'où vient le socialisme révolutionnaire!

La clôture des classes au collège Saint-Joseph d'Ottawa et au collège Bourget à Rigaud, est fixée au 22 juin. Nos collègues terminent l'année scolaire plus à bonne heure qu'ordinairement afin de permettre à leurs élèves de pouvoir assister à la grande fête de Québec. Ceci pourra puiser à une bonne leçon de patriotisme.

A une assemblée de la paroisse Notre-Dame des Canadiens de Worcester, sur proposition de M. Ferd. Gagnon, il a été résolu: "Que les Canadiens de Worcester chômeront le 24 juin 1880 dans le travail, et que le salaire de cette journée de labeur sera versé au profit de l'œuvre du couvent et de l'agrandissement de l'église Notre-Dame." On espère réaliser ainsi une somme de \$1,500.

M. T. A. Bernier est de retour de Manitoba, où il va jeter les bases d'une grande exploitation agricole. Il est enchanté du pays, et il retournera avec sa famille au mois de juillet prochain. Nous lui souhaitons tout le succès possible, car il en est peu qui, comme lui, ont le courage de quitter une profession pour prendre la charue. C'est un exemple qui pourrait être imité avantageusement par beaucoup.

Le Globe est d'opinion que le fait que la charte du chemin de fer Toronto et Ottawa passe entre les mains des propriétaires de la compagnie Toronto et Nipissing, assure la construction de ce chemin tôt ou tard. La ville d'Ottawa est intéressée au plus haut point au succès de cette entreprise,

ainsi que toute la province, puisque cette route donnerait au chemin de fer du Nord une communication directe avec l'Ouest. Si l'on veut se prévaloir du bonus de \$200,000, voté par la ville d'Ottawa, il n'y a pas de temps cependant à perdre, car nous croyons que l'une des conditions est que les travaux commencent pas plus tard qu'au mois de juin.

Quelques uns des organisateurs de la fête de Québec sont allés en députation auprès de l'honorable M. Chapleau pour obtenir une réduction de prix sur le chemin de fer du Nord et solliciter son concours pour obtenir la même faveur des autres compagnies de chemins de fer ou de navigation. Le premier ministre a promis de s'occuper immédiatement de l'affaire. Il est à désirer qu'il soit fait une réduction, car des milliers de personnes seront empêchées autrement de se rendre à Québec.

Le dernier courrier d'Europe nous a appris la mort de M. l'abbé Richaudeau, aumônier du monastère des Ursulines de Blois, arrivée le 8 de ce mois. M. Richaudeau—écrit M. Ernest Gagnon—consacra une notable partie de sa longue et laborieuse carrière à l'étude de la vie et des œuvres érites de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation, et fut l'un des plus zélés promoteurs de la cause de béatification de cette grande servante de Dieu.

Le monastère des Ursulines de Québec a échangé avec M. l'abbé Richaudeau une correspondance régulière depuis près de vingt ans. Le saint vieillard connaissait l'histoire de notre pays dans ses détails les plus intimes, et il aimait le Canada presque à l'égal de la France. Son ouvrage intitulé: *Vie de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation*, paru après la guerre franco-prussienne: "Si, dit-il dans cet ouvrage,—si, sous le règne de Napoléon III, tous les officiers de l'armée française eussent été des Champlains, les Prussiens ne seraient pas rentrés en France!"

La France a la plus grande dette nationale du monde. Son total est actuellement \$4,727,689,000. L'intérêt qu'elle a à payer chaque année est de \$213,500,000. La rente à 3 pour cent se monte à \$2,418,000,000, ou un peu plus que la moitié de toute la dette nationale. Le 5 pour cent, représentant en grande partie la dette contractée pour la guerre franco-prussienne, s'élève à \$1,373,400. Le reste, \$926,289,000 est représenté par diverses obligations de la dette flottante. La population de la France est environ les trois quarts de la population des Etats-Unis qui ont actuellement une dette de \$1,995,000,000 et à quelques millions près d'habitants, égale à celle de l'Angleterre qui a aujourd'hui une dette de \$2,397,755,000. Et cependant la France est la plus riche de ces trois grandes nations, en métaux précieux, soit dans les caux de la Banque nationale soit dans la circulation parmi ses habitants. La banque de France seule possédait dans ses caves, au 31 mars dernier, en espèces et lingots d'or, \$173,233,000, et en espèces et lingots d'argent, \$255,418,000. Ensemble, \$428,651,000.

IL Y A CENT ANS

[Pour le Canada.] Grandes recherches, par le temps qui court, sur les lieutenants gouverneurs de Gaspé.

On veut savoir d'où venait François LeMaistre qui de 1784 (si non avant) jusqu'à sa mort en 1805, occupa cette charge. Comme c'est le seul nom français de la liste en question, la curiosité des historiens est doublement piquée.

Je réponds qu'il descendait de François Lemaitre La Morille dit le Picard, arrivé aux Trois-Rivières en 1653, comme soldat de la garnison. De sa femme, Judith Rigaud, il eut quatre garçons dont les familles prirent différents noms, suivant la coutume du temps: Augé, Bellefleur, Côté, La Lougère, La Morille et Lottinville.

Les Augés sont établis à la rivière du Loup (en haut), les Lottinville aux Trois-Rivières. Quant aux La Morilles, ils ont habité Montréal et Québec.

Seigneurs, colonels de milice, avocats, médecins, notaires, marchands, on les retrouve partout, de deux siècles. Ils ont fourni deux prêtres à l'Eglise. J'en connais six qui ont été marguilliers.

François Lemaitre qui nous occupe, était, en politique, ce que nous appelons Trois-Rivières, étaient patriotes. Leurs noms se lit au bas de la requête de 1784 qui demandait une constitution pour la province.

Je m'explique très-bien que François, quoique Canadien, ait pu devenir lieutenant-gouverneur, il y a cent ans. Son attachement au parti bureaucratie lui valut cette récompense. Une anecdote que j'ai lue quelque part fortifie cette supposition. Lorsque, en 1791, nous eûmes un parlement issu du peuple, mademoiselle La Morille, l'un des piliers du château, bel esprit, mordante, audacieuse, toujours prête à l'attaque et à la riposte, tenait tête à nos représentants, à la table et dans les salons du gouverneur de Québec. Un jour, au dîner, M. Paquet, orateur de la Chambre d'Assemblée, se trouvant placé en face d'elle, refusa un plat de morilles qu'on lui offrait, disant qu'il ne goûtait pas ce mets. "Chacun sa nature, riposta la malicieuse demoiselle. Pour ma part, je n'ai jamais aimé les panais."

C'est avec cela qu'on écrit l'histoire. L'histoire ajoute aussitôt que M. Paquet, les patriotes, furent par moi dans la morille chouguenne hors de mode.

LETTRE DE CHICAGO

[Correspondance particulière au Canada.] Les chances de Grant à la présidence—Le président n'est pas le choix du peuple—Le banquet des vieux habitants de Chicago—M. de Beaulieu et son voyage—L'évêque de Peoria—L'archevêque de Cincinnati—Retraite de Mgr Purcell—La grande excursion nationale à Québec.

Les Grantistes sont au comble de la joie. La convention de Springfield leur a donné soixante-dix-neuf voix de majorité sur un vote total de six cent quatre-vingt-trois. Ce résultat n'indique peut-être pas que les républicains de cet Etat sont "solid" pour Grant, mais il prouve qu'ils ne sont pas opposés à sa candidature. Le triomphe des partisans du troisième terme dans cette lutte si chaude ment contestée est dû à la merveilleuse tactique du général Logan qui a su, dit-on, déployer dans cette circonstance la prudence de Fabius unie à l'audace d'Annibal. On a cru pendant quelque temps que Washburn l'emporterait, mais maintenant sa nomination est plus improbable que jamais. L'enthousiasme du peuple, son antipathie presque superstitieuse contre le troisième terme, son admiration pour les talents de l'ex-ministre européen à Paris n'auront rien à faire dans cette élection dont le succès dépendra, comme depuis nombre d'années de la direction que lui saura imprimer à la machine électorale. Les partisans de la grande république ne sont pas plus élus par le peuple que par les députés du peuple assemblés en convention, mais ils sont choisis par quelques habiles stratèges qui gouvernent le parti: aussi l'âge ou les noms illustres, les grandes figures s'imposent spontanément au choix de la nation et passent pour ne plus jamais revenir. Le chef de la république n'est plus que le serf de son parti, un docile instrument de ses mains.

Chicago était témoin, il y a quelques jours, d'une réunion moins orageuse que celle de la Convention de Springfield, c'était le banquet donné par le Calumet Club en l'honneur des vieux "Settlers" de Chicago. Cette réunion a été une des plus intéressantes de la saison. Elle a rassemblé au sein de notre grande métropole ceux qui, jeunes, l'ont vue d'abord à son berceau—l'un de village perdu dans les prairies, loin des confins de la civilisation—et depuis grandir avec une telle rapidité, devenir la Reine de l'Ouest. Les jours d'autrefois ont été évoqués, le passé comparé au présent. On s'est plu à renouveler les scènes qui égayèrent autrefois la jeunesse de ces octogénaires d'aujourd'hui. Parmi ces amusements d'un autre âge, il en est un auquel, un de nos compatriotes, M. Marc Beaubien, le frère du colonel Beaubien—tous deux premiers habitants de Chicago—prenait toujours une part active, c'était la danse qu'il mettait en branle au son d'un violon de son archet. Des qu'il fit son apparition dans la salle, les airs favoris furent demandés à grands cris. "Marc," comme on l'appelle, fit aussitôt ressonner son instrument en disant: "Je l'ai depuis quarante-cinq ans et il est aussi bon que jamais!" Et tous d'applaudir avec des romans comme les autres. "J'ai dansé au son de ce violon," y a quarante-trois ans," ou bien "rien à voir Marc avec son violon, ça me ramène au bon vieux temps." Déjà plusieurs s'étaient emparés de la place et les vieillards aux cheveux blancs redevenus jeunes gens, répandaient au violon toujours vibrant de leur ami dansant leur danse d'autrefois, le fameux "Money-Musk," et les jupes et les robes se succédaient au grand amusement de tous. Comme M. Shearns, président du club, avait reçu dans l'après-midi une lettre de M. Isaac Cook—un des premiers colons de Chicago avec un bill de \$3, il prit le chèque pour un "point" et commença à faire la tournée pour le joueur de violon, laquelle rapporta \$150—mieux que ne recut jamais notre musicien. Le banquet était irréprochable sous tous les rapports: viandes choisies, rafraichissements de toute sorte. Une des tables surtout attirait particulièrement l'attention par ses décorations, dont l'une consistait en un magnifique vaseau en fleurs; sur l'un des côtés était écrit le mot: "Illinois," en l'honneur de la goélette de ce nom qui entra la première dans le port de Chicago; les autres invités s'étaient fait honneur à l'hospitalité qui leur était si généreusement offerte par le Calumet Club, et malgré leur grand âge s'amusaient comme s'ils avaient assisté aux noces d'un d'entre eux.

Chicago est encore sans évêque. Tout porte à croire que l'évêque Fechan, de Nashville, a été nommé, mais qu'il a refusé. Le jeune et éloquent évêque de Peoria—neveu de l'illustre Spalding—dont le nom a été envoyé à Rome comme dignus, pourrait bien

échanger son humble siège pour celui de la grande métropole de l'Ouest. Cette nomination serait certainement bien accueillie par tous. L'évêque de Peoria parle le français et l'allemand tout aussi bien que l'anglais. Les lectures et les écrits qu'il dissémine dans toutes les grandes revues américaines l'ont placé au premier rang des nos orateurs et de nos écrivains catholiques.

Un choix de même genre depuis longtemps désiré vint d'avoir lieu pour le siège épiscopal de Cincinnati. L'évêque Elder a recueilli la pénible succession de l'archevêque Purcell. Le dévouement ne lui fera certainement pas défaut dans la tâche difficile qui lui incombe. Sa vie de zèle et de sacrifice au milieu de la population pauvre du diocèse des Naïchez lui a valu le plus beau des titres: "le Saint Evêque." Sa Grâce Mgr Purcell s'est retiré dans un convent qu'il a fondé dans Brown County.

A l'heure qu'il est on ne parle que d'excursions. L'approche de la grande démonstration du 24 juin met tout le monde en émoi. Malgré les dernières mauvaises années, il y aura certainement un grand nombre de nos compatriotes qui se rendront à Québec pour célébrer la fête nationale. La plus grande partie des excursionnistes viendront de la campagne plutôt que des villes où la majorité de nos compatriotes gagnent leur vie au jour le jour, tandis que ceux qui viennent à la campagne jouissent presque tous d'une modeste aisance. Cependant je ne crois pas qu'il y ait grand déploiement de drapeaux et d'insignes, parce qu'il y a bien peu de sociétés régulièrement organisées. Il n'y a que les organisations paroissiales qui soient prospères. Néanmoins, l'excursion qui doit avoir lieu entre Chicago et Montréal promet d'être un succès. Sous ce rapport, nous sommes plus favorisés que nos compatriotes du Michigan, du Wisconsin et du Minnesota qui n'ont pas encore réussi à organiser aucune excursion. Le prix de la nôtre (\$17) est très réduit si on le compare au prix ordinaire qui est de \$44. D'après l'opinion de l'agent général du Grand Tronc, c'est l'excursion la plus libérale qui ait jamais été accordée, et généralement tous ceux qui ne s'attendent pas à faire le voyage pour rien s'applaudissent de la bonne fortune qui leur est offerte.

M. D. M.

DEMEAGEMENT

J'ai transporté mon magasin de CHAPEAUX et PELLETIERES sur la rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DONERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

EXCURSION

DE CHICAGO à MONTRÉAL

COLLEGE ST. VIATEUR

De Bourbonnais, Illinois,

GRANDE CÉLÉBRATION

DE LA

St. Jean-Baptiste

QUEBEC

Prix du passage aller et retour: \$17.00

\$5.00 pour les Enfants

Billets valables pour un mois

Deux trains quitteront Chicago le 21 Juin: l'un dans la matinée et l'autre dans l'après-midi.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kiser, ex-gerant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Président du comité exécutif. Hull, 24 avril, 1880.

SERVICE A THÉ EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00

C.S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks

Glace ! Glace !

Prise au-dessus des Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00

10 " " QUATRE " 3 50

10 " " TROIS " 3 00

10 " " DEUX " 2 25

10 " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIE et Cie., 381 rue Wellington

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien. 416, RUE CLARENCE, Ottawa, 6 mai 1880.

Avis de déménagement

Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique du No. 85 rue Clarence au No. 177, RUE RIDGEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En le remerciant pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur-mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cuirs de premier choix et les meilleures fournitures seront employés pour les ouvrages de pratique.

On a besoin de plusieurs bons ouvriers.

CHAS. BEAUPRÉ. Ottawa, 28 avril, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O

AVIS

Changement d'heures

EMBRANEMENT D'AYLMER

Le et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer, voyageront comme suit:

Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12.50 p.m., 3.30 p.m., et 9.40 p.m.

Partira de Aylmer à 7.45 hrs. a.m., 11 a.m., 4.30 p.m., et 9.00 p.m.

Correspondant avec les trains de et pour Montréal.

L. A. SENECAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 3 Mai 1880!

Les trains partiront aux heures suivantes:

NOUVEAUTÉS!

Rubans Pompadour

Étoffes à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉGYPTÉ

La Caire, 29.—Le ministre Maynard a décidé qu'il posséderait les pouvoirs nécessaires pour instruire le procès de Merzen, accusé de meurtre, sans se faire assister par d'autres juges. Cette décision inattendue a attiré beaucoup de sympathie à l'accusé, car il a subi déjà une longue détention et sa mère est devenue folle de douleur.

La Caire, 30.—En dépit de la demande de la Porte, le vice-roi a refusé d'autoriser le retour en Égypte.

EUROPE

Conférence grecque—Guerre civile chez les Birmans—Rochester

Londres, 31.—La Russie a donné son assentiment à la conférence grecque.

James Robinson Planché, auteur dramatique, est mort à l'âge de 84 ans.

Une dépêche de Calcutta dit que Abdul Rihan a promis de rencontrer prochainement les chefs à Calcutta.

Une dépêche de Thèrèran dit que Yakoub Khan est parti d'Hérat et se dirige sur Candahar.

Une dépêche de Bombay dit que la guerre civile continue dans l'Empire birman. Le gouverneur de la station de Silekony a été arrêté, mais ensuite mis en liberté à l'arrivée du vapeur faisant le service des dépêches.

Une dépêche de Vienne dit que le Monténégro a envoyé des circulaires aux puissances accusant la Porte d'avoir favorisé l'insurrection des Albans.

Paris, 29.—Henri Rochefort, le célèbre communiste, publie une lettre dans laquelle il se plaint que des agents de police ont frappé son fils de deux coups de sabre, lors de la mêlée survenue entre les Communistes et la police, à la suite de la démonstration de dimanche dernier. Il dit qu'il se vengera de cet outrage en souffletant le préfet de police, dès qu'il en aura l'occasion.

CANADA

Québec, 29.—Il y a eu un caucus de l'opposition. M. Joly s'est démis de ses fonctions de chef de l'opposition. Sa démission a été acceptée, parait-il, d'après les uns; selon d'autres, aucune mesure n'aurait été prise dans ce sens. Le chef de l'opposition sera M. Langelier ou M. Mercier.

Un pré à l'honorable M. Chapleau l'intention de visiter Paris, après la session. Il a aussi une rumeur relative à l'abolition du portefeuille de solliciteur général, et à la création d'un portefeuille de chemin de fer, comme à Ottawa.

Plantagenet, 30.—Adolphe Legault, âgé de 17 ans, fils de Hyacinthe Legault dit Deslauriers, s'est noyé à Joseph Falls, South Nation. Ses parents demeurent à Montréal. Le corps n'a pas été retrouvé.

Montréal, 30.—Le célèbre Hull qui, on s'en souvient, a été arrêté par le détective Fahey, l'autonne dernier, sous accusation d'être impliqué dans un vol de \$30,000, vient de tomber de nouveau dans les filets de la police. Cette fois, il est accusé d'avoir obtenu d'une veuve de Philadelphie une somme de \$5,000 sous de faux prétextes. Hull s'embarquera, hier soir, sur le Québec en route pour l'Angleterre, lorsque le détective Skeffington, nouvel associé du détective Fahey, le fit prisonnier. On a recueilli sur le prisonnier environ \$4,900. L'accusé comparaitra probablement lundi pour examen.

Winnipeg, 30.—Une terrible explosion a lieu aux scieries de MM. McCauley et Jarvis. Tout le bâtiment a été mis en pièces et les débris ont été lancés à plusieurs centaines de verges. Le chauffeur Robert Dougal, a été réduit en poussière, l'ingénieur, Joseph Cresdale, a reçu des blessures auxquelles il ne peut survivre; Jas. Heagg, Sam. Dull, A. Little et John Webb ont été blessés, deux mortellement. Bidwell Burrough, étranger qui visitait l'établissement au moment de l'explosion, a été grièvement blessé Patrick Cullen, employé au moulin voisin, a reçu des blessures graves. La scène était indescriptible. Tous les médecins de la ville ont été appelés. L'explosion a ébranlé toute la ville. Il y a un grand nombre de blessures moins graves. Le clergé s'est rendu sur les lieux. Il y aura enquête.

Toronto, 29.—Cette après-midi, la princesse Louise et le prince Leopold ont visité l'hôpital général. Ils ont été reçus par M. O'Reilly, le surintendant, et se sont retirés enchantés de la bonne tenue de l'établissement.

Onze millions de livres de thé ont été importés de Chine aux États-Unis, en 1879.

ÇA ET LÀ

—Il y a 50,000 avengles en Angle terre.

—Le Maine a vendu pour environ \$4,000,000 de glace ce printemps.

—Des canes, avec une montre dans le pommeau, sont une des dernières nouveautés.

—L'Amérique a importé d'Europe, l'année dernière, 22,542,320 gallons de vin.

—Il y a à Reno (Néva) un arbre pétrifié de 600 pieds de hauteur sur deux pieds de diamètre.

—Un fermier du Minnesota a récolté, l'année dernière, 700 minots de graine de trèfle, et les a vendus ce printemps \$5 le minot.

—Le salaire du grand Vizir à Constantinople a été réduit de \$1,500 par mois à \$100. Ses femmes, dit-on, vont se mettre à laver.

—Le 18, un train d'émigrants a été attaqué par les Sauvages, à quelques milles du fort Davis. Il y a eu deux blancs tués et deux de blessés. Le convoi a été mis en pièces.

—Un éclair frappa une maison d'école du comté de Clark, Kentucky, dernièrement, tuant un chien qui était couché sous une table, mais ne fit aucun mal aux vingt-cinq personnes qui se trouvaient dans le bâtiment.

—Ike Stele, de Petrolis, tient en viron \$40,000 enfermés dans un coffre-fort dans sa maison, et quatre voleurs différents ont déjà été tués pendant qu'ils essayaient de le voler. Son motto est: "Venez me voir."

—M. N. Belleau, de Sainte-Foye, a célébré ses noces d'or à l'église de cette paroisse, lundi dernier. Mgr Gazeau, qui, il y a cinquante ans, donnait la bénédiction nuptiale à l'heureux couple, célébrait la messe.

—L'autonne dernier, un cultivateur de Saint-Alban, comté de Portneuf, quittait sa demeure pour aller faire une excursion à la chasse, et ne revint pas. Ces jours derniers, des personnes qui passaient près du lac Blanc, à 24 milles en arrière de la paroisse Saint-Alban, aperçurent un cadavre flottant sur le lac, qu'ils reconnurent, après avoir retiré de l'eau, pour être celui du malheureux Leblond.

—Les actionnaires de la compagnie d'assurance Sudaconia contre les incendies, qui n'étaient pas présents à la dernière assemblée générale, apprendront avec plaisir que leur poste, ont été capables de payer la balance des emprunts des banques qu'ils avaient contractés pour couvrir les pertes du grand incendie de Saint-Jean, N.B., et cela en réduisant les stocks de banque en main. Les liquidateurs sont capables de payer sans délai un dividende de \$2 par action. Les spéculateurs sont à l'œuvre. Nous conseillons aux actionnaires de ne pas disposer de leurs intérêts dans cette compagnie avant d'avoir pris des informations.

PETITE GAZETTE

La nourriture royale

pour les enfants, les invalides et les convalescents.

Delicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.

En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 317, rue Sussex.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochisques brachiaux de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a versé. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. Le nourrisseur se absorbe par les vers. Achevez une boîte de vermifuge contre les vers, et vous serez débarrassé de l'enfant et il sera guéri.

—Ces qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation font bien d'essayer les Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey. Dans de certaines de ces cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparez par Wilson H. Brisette, propriétaire, Montréal.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Pancee Domestique de Brown n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, plus à l'intérieur qu'au dehors, les douleurs, sans ébranler qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille.

—Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amollit les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

DECES

Aujourd'hui, à deux heures p.m., Marie-Louise-Eugénie-Alexandrine, fille de M. P. H. Chabot, âgée de 6 ans. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, 35 rue Georges, demain après-midi, à cinq heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX:

HABILLEMENTS à ordre pour.....	\$ 9 00
HABILLEMENTS à ordre pour.....	9 50
HABILLEMENTS à ordre pour.....	10 50
HABILLEMENTS à ordre pour.....	11 00
HABILLEMENTS à ordre pour.....	12 50
HABILLEMENTS à ordre pour.....	13 50

100 PIÈCES

A VOTRE CHOIX.

COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir

Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centins, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00.

Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

—Les remorqueurs suivants sont partis samedi: Le *Saint George*, avec six bateaux; le *Mac*, avec sept bateaux et deux barges; le *Champion* et le *Rover*, avec un radeau de bois de service; le *Nile*, pour Kingston, avec deux barges et bardeaux; et la *Caroline*, avec quatre barges.

—Les nombreux amis de M. P. H. Chabot, apprendront avec regret la mort d'un de ses petites filles, âgée de 6 ans. Elle sympathisera avec lui d'autant plus vivement que ces jours derniers encore il perdait un petit garçon âgé de 3 ans. Cette double épreuve survenue à quelques jours de distance est pour lui un bien rude coup. Nous lui présentons nos plus vives condoléances.

—Les recrues de la police à cheval sont parties samedi de Sarnia, pour les territoires du Nord-Ouest. Le gouvernement n'a pas encore rempli les cadres, il manque 30 hommes. La paie des simples soldats a été réduite de 75 cents à 50 cents et la durée du service, qui était de trois ans, a été portée à cinq. De plus, à l'expiration de leur service, les soldats n'auront droit à aucun octroi de terrain.

Nous offrons des avantages considérables à ceux qui voudront faire de la propagande dans l'intérêt de notre journal. Il sera donné 15 pour cent à toute personne qui nous enverra cinq abonnements payés d'avance à l'édition quotidienne ou à l'édition hebdomadaire. Si on le préfère, il sera donné un abonnement gratuit à toute personne qui nous fera parvenir le même montant.

DECISIONS JUDICIAIRES

CONCERNANT LES JOURNAUX.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonnement est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée de portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50c. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VIOLAILLES,

SAUCISSES,

LANGUES,

VIANDES FUMÉES,

LARD SALÉ, etc., etc.

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

Salons d'Étalage!

DES ÉLEGANTS

CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps de 1880.

La variété des formes, cette saison, est plus considérable que d'ordinaire, à quelques exceptions près elles sont toutes élégantes et commodes.

Le STITT et Cie. exposent les CHAPEAUX À LA MODE DU PRINTEMPS tels que portés à Paris, Londres et New-York. Un grand choix sur tous les genres les plus élégants.

Quelques exemples des modes principales.

LE JERSEY CAP EL TURBAN

ORIENTAL

Sont toujours la rage des demoiselles, ils peuvent se faire en brocatelle ou en étoffe assortie au costume.

Le DELLY WOOD, chapeau des demoiselles. Le KENSINGTON, chapeau très élégant. Le LANGBUDGOC, jolie coiffure du printemps. Le MAGNOLIA, le chapeau de la saison. Le FAYAL, la dernière nouveauté.

MESDAMES, pour les dernières nouveautés, allez chez STITT & Cie.

ROBES

Robes du matin. Robes de l'après-midi. ROBES D'USAGE COMMUNE. ROBES POUR LA CAMPAGNE. Robes de voyage. Robes de l'après-midi. ROBES POUR CHAQUE OCCASION.

CHEZ

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

DES SOUMISSIONS, adressées à l'adjoint général de Milice, seront reçues jusqu'au jour de JUILLET, 1880, pour la fourniture des uniformes ci-après énumérés, de grandeur assortie (5 pieds et 8 pouces en moyenne), qui devront être faits au Canada, et livrés aux magasins publics d'Ottawa, le ou avant le 7 janvier 1881, sans charges extra.

Ainsi, pour tel nombre additionnel des mêmes articles qui pourraient être requis durant l'année financière courante, savoir: 1000 de chaque tunique, pantalons de voyage et bonnets de Cavalierie, 1500 tuniques d'Artillerie, 4400 tuniques d'infanterie, 200 tuniques de Génie, 1000 pantalons d'Artillerie, en drap, 1500 do do serge, 4500 do d'infanterie de tricotés, 3000 bonnets de tricotés, 1000 chevrons, 300 paires d'épaulettes pour corps de musique.

Des échantillons des articles peuvent être vus au bureau du directeur des magasins militaires, Ottawa.

À plus bas prix aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée. Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est accompagnée d'un chèque de banque au profit du département de la milice, ou d'un autre chèque de banque au profit de la milice, ou d'un autre chèque de banque au profit de la milice, ou d'un autre chèque de banque au profit de la milice.

Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de

Mardi, le 8 J. in

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 13 mai 1880

CANAL WELAND.

Avis aux Entrepreneurs

La construction des écluses annoncée comme devant être donnée par contrat le 3 JUIIN prochain, est inévitablement remise aux dates suivantes:

Les soumissions seront reçues jusqu'à

Mardi, le 22 Juin prochain

Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de

Mardi, le 8 J. in

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 13 mai 1880

CANAL LACHINE

Avis aux Entrepreneurs

La construction des écluses annoncée comme devant être donnée par contrat le 3 JUIIN prochain, est inévitablement remise aux dates suivantes:

Les soumissions seront reçues jusqu'à

Mardi, le 22 Juin prochain

Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de

Mardi, le 8 J. in

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 13 mai 1880

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

Un contremaître de la plus grande expérience est engagé dans cet établissement; tous les brevages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

C. DONEY,

510 rue Sussex

SAINE LOGIQUE.

Ne laissez jamais l'homme passer sans que vous ne soyez en possession de sa saine logique.

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!

POUR ÉPUISER LE STOCK.

LA VENTE COMMENCERA

JEUDI, le 28 du courant.

Et ne durera que 60 jours seulement.

C. C. BÉLAND, Propriétaire.

537 et 539 Rue Sussex, Ottawa.

Envoyez des lettres. Privilèges de Commerce attachés.

Pour les détails voir les prospectus attachés.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, les étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880 - Le Grand Hôtel - 1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprendra depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices, les domestiques. Les sources et Bains sulfureux, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infailible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

M. Thos. Jobb, employé pendant 20 ans au St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des arrangements peuvent s'adresser à lui; ou, s'ils veulent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., elles feront plaisir d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

J. P. MURPHY,

FLÔTEMEUR.

Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

2 septembre 1879. 1 an.

ETAL C.

MARCHE BY.

Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES,

SALÉES et FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier, 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHANT TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses

Ottawa, 19 Nov., 1879. 1 an

Fonds de Banqueroute

DE

CHAPEAUX!

ET

PELLETIERES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Beaux chapeaux de soie.....	\$1 50
do do fourrés.....	15
Casquettes de toile.....	15
do do soie.....	25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

DANS LES DERNIERS GOÛTS ET

A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,

128, Rue Rideau,

Frais de la rue Nicholas

MACHINE À COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égal pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

SONT

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL:

510 Rue Sparks.

Secours sous la direction de M. Bélanger.

284, RUE DALHOUSIE,

Entre les rues Clarence et Murray,

Ottawa, 25 nov., 1879

Des soumissions de détail peuvent être vus au bureau du directeur des magasins militaires, Ottawa.

À plus bas prix aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée. Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est accompagnée d'un chèque de banque au profit du département de la milice, ou d'un autre chèque de banque au profit de la milice, ou d'un autre chèque de banque au profit de la milice.

Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de

Mardi, le 8 J. in

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 13 mai 1880

Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de

Mardi, le 8 J. in

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 13 mai 1880

Les plans, devis, etc., pourront être examinés à partir de

Mardi, le 8 J. in

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 13 mai 1880

